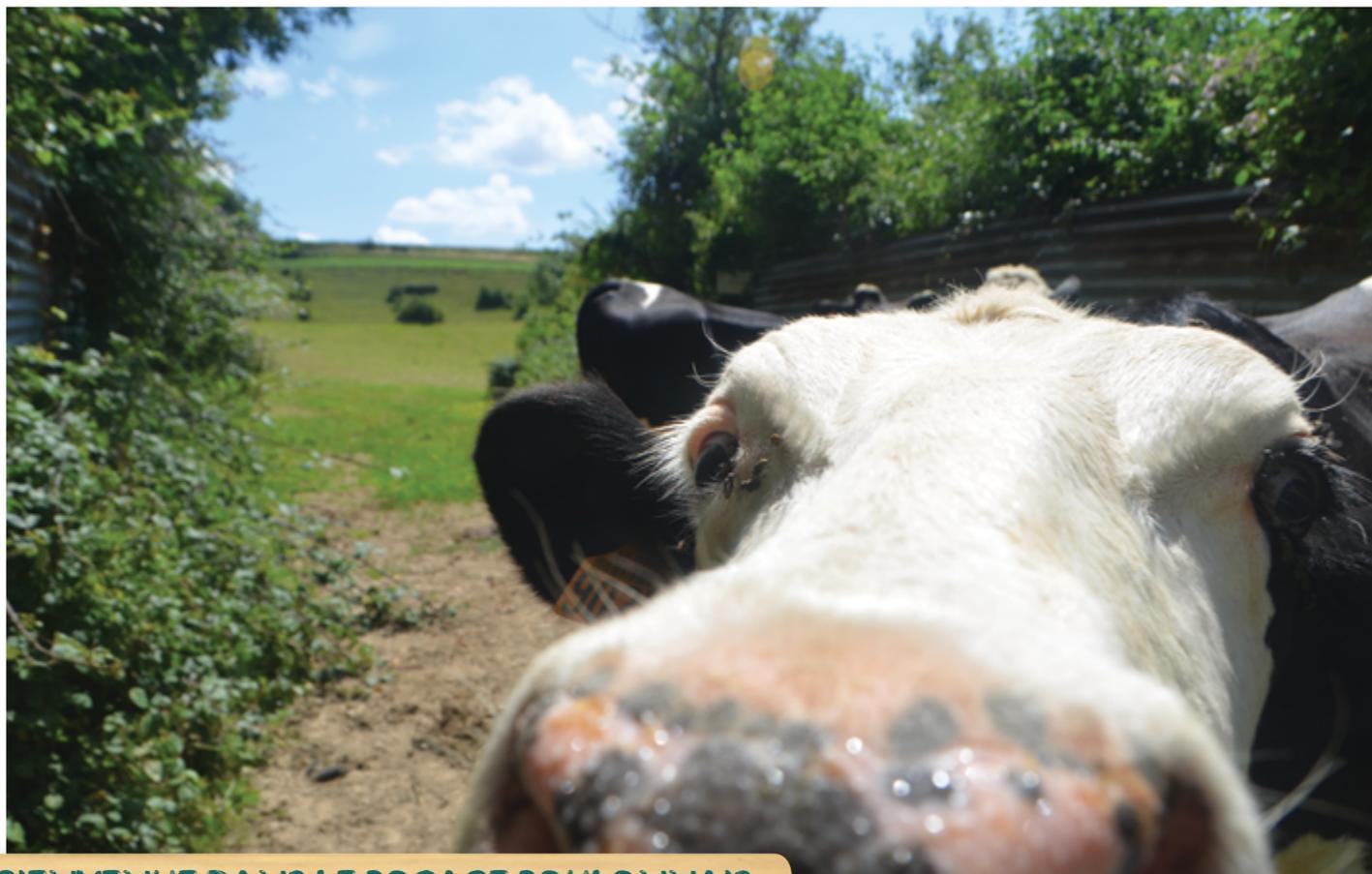


BOCAGE BOULONNAIS
UN PAYSAGE VIVANT

PLAN
de PAYSAGE
Bocage boulonnais



Une autre vie s'invente ici



BIENVENUE DANS LE BOCAGE BOULONNAIS...

Des collines, des rivières, des mares, des vergers et surtout des prairies bordées de haies et pâturées par des vaches ou des moutons... Pas de doute ! Vous voilà dans le bocage boulonnais. Ce territoire voisin du littoral nous offre l'un des paysages emblématiques des Caps et Marais d'Opale. Le bocage boulonnais s'étend sur plus de 40 000 hectares et porte en lui une identité qui lui est propre. C'est une terre d'élevage aux ambiances variées qui abrite une

faune et une flore riches et fragiles. C'est un territoire habité où les hommes ont érigé des fermes et des longères à l'architecture typique. C'est le lieu d'expression d'une culture locale encore bien vivante aujourd'hui. Plus qu'un paysage, le bocage boulonnais est un art de vivre qui doit être aimé et préservé. Vous êtes curieux et en quête d'authenticité ? Partez ou repartez à la découverte de ce territoire attachant qu'est le bocage boulonnais.



Vue sur le bocage boulonnais depuis la cuesta, en surplomb de Nabringhen.



LES PRAIRIES ET LES HAIES : PATRIMOINE NATUREL DU BOCAGE BOULONNAIS

Même si on a l'impression que tout y est « naturel », le paysage que l'on observe est bien souvent le fruit de siècles et de siècles de présence de l'Homme. On appelle ainsi « bocage » un paysage façonné par les agriculteurs et composé de prairies maillées d'un réseau plus ou moins dense de haies. Chaque région bocagère possède sa typologie de haies en fonction de ses spécificités locales.

Les haies du bocage boulonnais sont un élément essentiel du patrimoine de ce territoire. Nées de la pratique historique de l'élevage, elles rendent de nombreux services (exemple : effet brise-vent, production de bois-énergie ou bois d'œuvre...).

Pour la biodiversité :

Les centaines de kilomètres de haies sont autant d'abri pour la faune. Oiseaux, insectes et petits mammifères trouvent refuge et nourriture au sein de ces haies. Elles forment également des couloirs naturels de circulation.

Pour les sols :

Les haies jouent également un rôle très important pour les sols et leur biodiversité. En effet, leurs racines structurent le sol et offrent à manger à ses habitants microscopiques. Elles permettent aussi à l'eau de mieux s'y infiltrer et ainsi de lutter contre le phénomène d'érosion. Enfin, les feuilles des arbustes qui composent les haies forment, à l'automne et en hiver, de l'humus qui vient enrichir les sols.

Pour le paysage :

Que serait le paysage du bocage boulonnais sans les haies ? En effet, elles forment un quadrillage naturel qui caractérise les panoramas de bocage.

LES PRAIRIES ET LES ÉLEVAGES À SAUVER

La crise que traverse, depuis le début des années 2000, la filière d'élevage met en danger l'existence des prairies bocagères. En 20 ans, 20 % des prairies ont été retournées à des fins de cultures ou de construction. Afin de protéger les prairies permanentes, les retournements sont soumis à autorisation et accordés dans certains cas définis par arrêté national.

PLANTER UN ARBRE MODE D'EMPLOI

Le bocage boulonnais est un territoire où l'arbre occupe une place particulière. Si vous aussi souhaitez participer à la préservation du paysage bocager typique de notre territoire, plantez des arbres et arbustes d'essences locales. Voici la méthode à suivre :

- 1. Choisir son moment :** Un arbre se plante du 15 novembre au 15 mars. Et il vaut mieux éviter les périodes de grosses gelées ou de fortes pluies.
- 2. Choisir sa variété :** il est fortement conseillé d'opter pour une essence locale et pour un plant qui a poussé dans une pépinière des environs. Les essences locales sont adaptées à nos sols et à notre climat.
- 3. On n'est pas aux pièces :** Si vous tardez à planter (on fait comme on peut !), n'hésitez pas à recouvrir les racines de terre.
- 4. La bouse magique :** Avant de planter, préparer un mélange de terre, d'eau et (si possible) de bouse de vache. Trempez les racines dans ce mélange, il va apporter à votre arbre les nutriments dont il a besoin !

- 5. Faire son trou :** réaliser un trou à la bêche et placez les racines dans le trou de sorte à ce qu'elles ne soient pas trop à l'étroit ! Niveau profondeur, il faut que le renflement entre les racines et le tronc (le collet) soit un peu au-dessus du sol. Reboucher en tassant un peu et arroser copieusement.
- 6. Du paillage :** pour protéger votre arbre, ne pas hésiter à pailler ! Cela va protéger vos jeunes plants de la concurrence et du soleil en été. La paille est la plus couramment utilisée, mais on peut opter pour des copeaux, du foin, une toile biodégradable ou encore de la laine de mouton !
- 7. Une surveillance :** gardez votre plant à l'œil pendant quelques mois pour voir s'il se fait à sa nouvelle place !

Pour obtenir des plants d'essences locales, pensez à l'opération Plantons le décor. Plus d'infos sur www.plantonsledecor.fr



LE BOCAGE BOULONNAIS : UNE TERRE D'ÉLEVAGE

Installé sur des terres argileuses et ingrates, le bocage boulonnais ne se prêtait guère à la culture de céréales. Grand bien lui fasse, ces terres sont devenues des terres d'élevage. En effet, les habitants ont su en tirer profit en faisant pâturer des animaux d'élevage sur les prairies naturelles. Alignés en haies, les arbustes et arbres constituent des clôtures naturelles délimitant les prairies. Le paysage typique du bocage est né.

Une herbe de qualité pour des produits de qualité
Au fil des années, épargnées du labour et du retournement, les prairies naturelles ont gagné en qualité. L'herbe très nourrissante qui y pousse est broutée par les vaches et les moutons élevés sur place. Ces animaux élevés au grand air donneront des produits locaux de grande qualité : lait, beurre, yaourt, glace, fromage, viande, etc.

DES RACES LOCALES

La Région Hauts-de-France compte 25 races locales dont trois typiques du Boulonnais. Aidés par le Centre régional de ressources génétiques et le Parc naturel régional, des éleveurs passionnés tentent de les préserver.



Le mouton Boulonnais

Le mouton Boulonnais est un grand mouton, robuste et rustique. Cette race a longtemps été très courante dans le Boulonnais, jusqu'au XX^e siècle, période durant laquelle elle est peu à peu délaissée, pour des races plus petites et dont les brebis donnent plus d'agneaux. Un combat fut mené par les agriculteurs du Boulonnais pour sauver la race de l'extinction. Aujourd'hui, plusieurs éleveurs remettent cette race de mouton au goût du jour, valorisée auprès des bouchers et pour l'éco-pâturage.



Le cheval Boulonnais

C'est un cheval de trait, rustique à la robe gris clair. Il fut très utilisé pour les travaux de ferme. La mécanisation de l'agriculture a failli causer sa disparition, le cheval Boulonnais n'était plus élevé que pour sa viande. Peu à peu, un travail fut réalisé pour sauver le cheval Boulonnais, il est notamment très prisé dans le monde de l'attelage, et est primé tous les ans au Salon de l'Agriculture de Paris.

La vache Rouge flamande

Cette vache couleur marron presque rouge était, avant la Seconde Guerre mondiale notre principale vache laitière. Chaque territoire avait sa « rouge » : le Ternois, les Flandres, le Boulonnais... Ces petites races ont été rassemblées en une : la Rouge Flamande. Aujourd'hui, seuls quelques agriculteurs l'élèvent encore.



LAURENT BODIN :
«LES HAIES ET LES PRAIRIES NE SONT QUE DES BÉNÉFICES POUR LES TROUPEAUX.»

Laurent Bodin élève des vaches laitières de race Rouge Flamande en agriculture biologique. Il est la troisième génération d'agriculteurs sur sa ferme à Samer. « Nous, nous avons fait le choix de valoriser les prairies et les haies du bocage. Cela peut être perçu comme une contrainte notamment pour l'entretien, mais au niveau du troupeau, nous en voyons les bénéfices. Les bêtes ont un abri contre le vent ou la chaleur, c'est d'autant plus vrai avec les étés que nous avons eus. Aujourd'hui, je pense même réimplanter des prairies, car dans mon système d'exploitation, on arrive à en tirer un bon potentiel, même en bio. Et ce que je veux avant tout, c'est que mes bêtes soient bien ! »

ARCHITECTURE ET GÉOLOGIE : COMMENT NOTRE PASSÉ DESSINE LE PAYSAGE



Fermes, longères, petits bourgs avec leur église... Le bocage boulonnais se reconnaît aussi au travers d'une identité architecturale forte. Les activités des habitants du bocage (agriculture surtout) ont fortement marqué cette architecture tout comme l'histoire géologique qui a fourni les matériaux de construction.

Les manoirs

Nombreux sur le territoire, les manoirs et demeures en pierre forment un patrimoine notable. La Maison du Parc à Le West en est un bon exemple. Il s'agit d'un manoir boulonnais typique du XVIII^e siècle.



Les villages

Les villages traditionnels du bocage se composent d'un bourg dont le centre est dessiné par l'église, une place, des commerces et un habitat dense. En forme d'étoile, ce village est entouré des fameuses prairies et de leurs haies. L'église et le patrimoine religieux de manière générale sont plutôt bien préservés et servent souvent de points de repère.



Les fermes

En dehors des villages, dans le bocage boulonnais, on trouve de nombreux hameaux. Ceux-ci marquent la présence d'une ferme et portent parfois son nom.

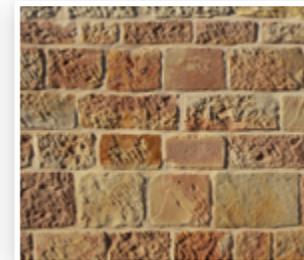


LES MATÉRIAUX

C'est aussi aux matériaux de construction utilisés que l'on peut reconnaître l'architecture boulonnaise.



Les bâtiments en torchis



Les bâtiments en maçonnerie de grès et de calcaire dur (enduite ou non enduite)



Les bâtiments en maçonnerie de briques (enduite ou non enduite)



Les décors en faïence de Desvres

Un patrimoine à préserver et à transmettre

Aujourd'hui, afin de maintenir l'identité des villages, la réhabilitation du bâti ancien et la construction de bâtiments neufs dans le respect de l'architecture locale deviennent des enjeux majeurs. Pour ce faire, des chantiers participatifs sont organisés par le Parc naturel régional et ses partenaires. Ils permettent non seulement de redécouvrir les matériaux locaux mais aussi de transmettre les techniques de construction ancestrales.

TOUT NAIT DE LA GÉOLOGIE

Le bocage boulonnais, comme tout paysage, est le fruit de son histoire géologique. Ce territoire est bordé d'une cuesta, c'est-à-dire une ligne de coteaux, des promontoires composés de craie. On doit cette délimitation naturelle à la formation des Alpes. Comme beaucoup de massifs de France, la cuesta boulonnaise est une conséquence lointaine de l'apparition du massif alpin. Une cuvette naturelle est alors formée. Elle se remplit d'argile au Jurassique, et sa forme permet aussi l'apparition de cours d'eau naturellement dirigés vers la mer (ce qui techniquement en fait des fleuves !). Trois rivières que l'on connaît encore aujourd'hui naissent alors : la Slack, le Wimereux et la Liane.

L'argile que l'on trouve dans la cuvette comme la craie des coteaux rendent la terre peu fertile, et donc peu adaptée aux grandes cultures. C'est ainsi que les hommes qui occupent ce territoire utilisent les terres principalement pour l'élevage.

La géologie a aussi déterminé l'architecture locale. Les habitants d'autrefois n'avaient pas d'autre choix que d'utiliser les matériaux locaux pour construire leurs fermes et leurs maisons, en l'occurrence ce que le sous-sol pouvait leur fournir : de la terre (qui donne du torchis), de la craie, la pierre de Baincthun...



Pour valoriser tout ce patrimoine géologique, le Parc naturel régional est engagé aux côtés de partenaires dans un projet de reconnaissance internationale « Geopark mondial de l'Unesco ».

• GASTRONOMIE ET TRADITIONS : L'IDENTITÉ DU BOCAGE BOULONNAIS

Qui dit agriculture, dit vie locale et produits typiques. Le bocage boulonnais a développé, au fil des années, une identité locale forte au travers des loisirs et de la gastronomie. Ainsi, les fruits du verger, la viande, les produits laitiers et notamment le fromage se retrouvent sur les tables des repas boulonnais. Repas qui se terminent parfois par la fameuse tarte au papin et une partie de quilles boulonnaises, en famille ou entre amis.



La viande, le lait et le fromage

Cette terre d'élevage produit évidemment de la viande, du lait et tous leurs dérivés. Au printemps, recherchez chez le boucher l'agneau Boulonnais qui vous fera un bon repas de famille et vous permettra de soutenir une filière purement locale. Le bocage boulonnais offre aussi une grande variété de fromages et de produits laitiers.



Les pommes et les poires

Le bocage boulonnais est aussi une terre de vergers. On recense des dizaines de variétés différentes de pommiers et de

poiriers, dont les fruits sont vendus tels quels ou sous forme de jus ou de cidre. On trouve aussi quelques variétés locales de cerises et de prunes.



Les fraises de Samer

À partir du mois de mai, les amoureux des fraises doivent faire un tour du côté de Samer. Cette cité du bocage boulonnais a fait de ce fruit sa spécialité. Une fête lui est même consacrée au printemps de chaque année.



RECETTE : L'INCONTOURNABLE TARTE AU PAPIN, AUSSI APPELÉE TARTE AU LIBOULI OU TARTE À GROS BORDS
C'est un incontournable de la gastronomie du bocage. La tarte au papin est la version locale de la tarte au flan. Copieuse, gourmande, c'est le dessert familial par excellence !

Pour la crème :

1 litre de lait
150 g de sucre semoule
50 g de farine
50 g de fécule de maïs
2 œufs
2 bâtons de vanille
+ quelques pruneaux

Pour la pâte

50 g de beurre
250 g de farine
50 g de sucre semoule
2 œufs entiers
Un morceau de levure du boulanger
40 g de crème fraîche
1 pincée de sel

Pour la crème

Faire tiédir le lait avec le sucre et la vanille. Dans un plat, mélanger la farine, la fécule de maïs et les œufs. Bien mélanger pour obtenir une pâte lisse. Puis incorporer petit à petit un peu de lait tiédi (un tiers de la préparation). Reprendre la casserole de lait et la remettre sur le feu pour faire bouillir le lait. Quand il est bien chaud, incorporer dans la casserole le mélange de farine et d'œufs. Bien mélanger avec un fouet, vigoureusement pour faire prendre la crème. Une fois qu'elle est prise, laisser refroidir, le temps de faire la pâte.

Pour la pâte

Dans une petite casserole, faire fondre le beurre et la crème. Ajouter un peu de sel. Dans un plat mettre la farine, faire un puits, et y mettre le mélange fondu de beurre et de crème. Ajouter les 2 œufs. À part, diluer la levure de boulanger dans de l'eau tiède, puis ajouter cette levure au mélange. Mélanger le tout à la main, de façon à obtenir un mélange homogène.

Étaler la pâte au rouleau et l'allonger dans une tourtière. Couper les bords en trop et les garder, ils vont servir plus tard.

Verser la crème refroidie dans la pâte et placer les pruneaux.

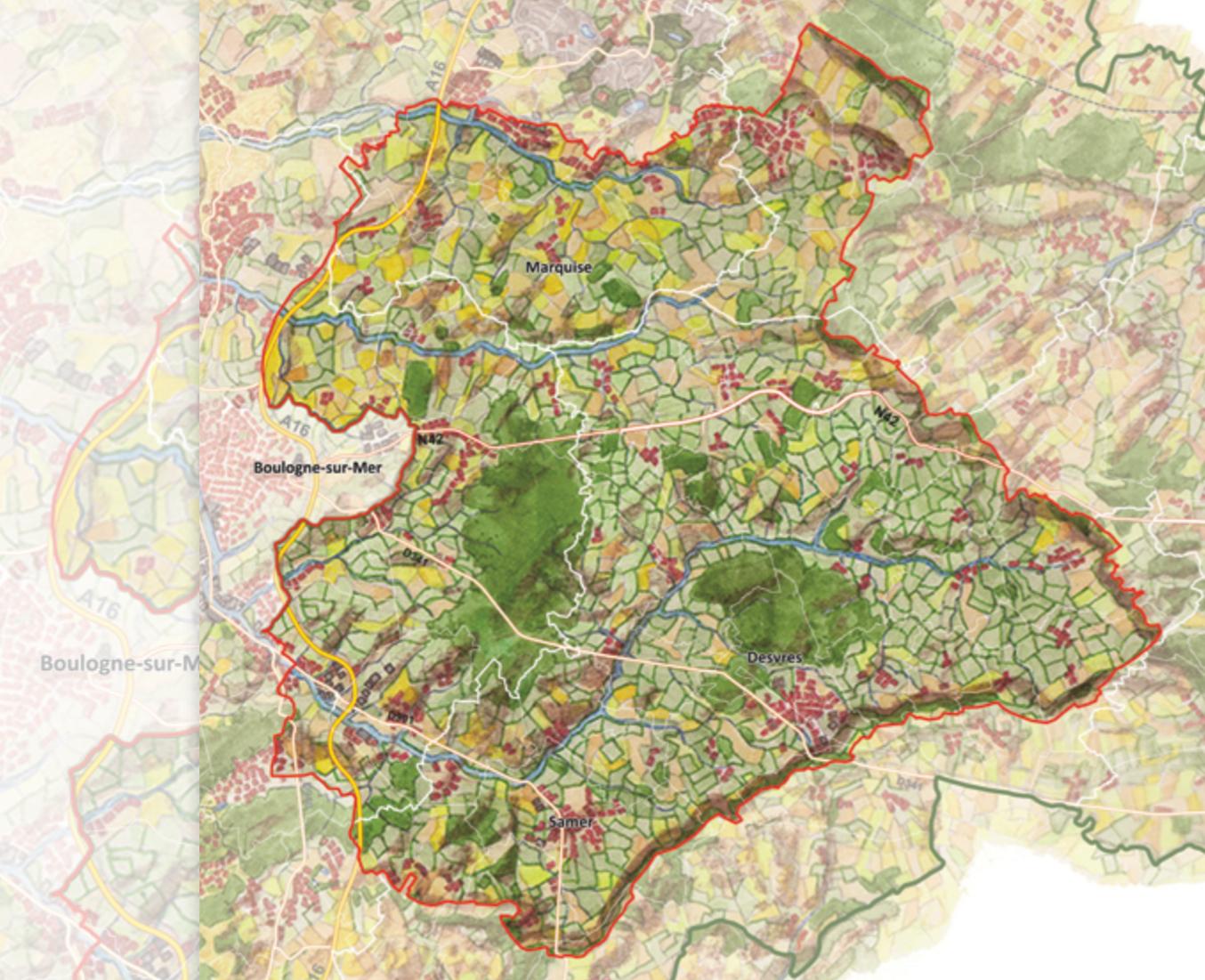
Travailler au rouleau le reste de la pâte, découper des bandes fines et les placer au-dessus de la tarte en quadrillage en losanges.

Cuire au four 45 minutes, dans un four très chaud (200 degrés).



LES QUILLES BOULONNAISES : UN PATRIMOINE QUI RESTE DEBOUT !

C'est d'abord un jeu, qui est devenu un rendez-vous incontournable, puis une tradition sociale puissante : les quilles boulonnaises font partie du patrimoine culturel du bocage. Une dizaine de villages ont encore un quillier et perpétuent la tradition. La règle est simple, on lance la boule (en bois) sur des quilles (en bois également) et il faut en faire tomber le plus possible. Cela se joue en équipe.



UN PLAN D' ACTIONS POUR PRÉSERVER LE BOCAGE BOULONNAIS

Dérèglement climatique, crise de la filière d'élevage, urbanisation des terres agricoles... Le bocage boulonnais est soumis à de nombreuses pressions qui peuvent le mettre en danger.

Les agriculteurs sont soutenus dans tous leurs projets d'agroforesterie (pratique qui consiste à planter des arbres sur des terres agricoles) ainsi que dans leurs démarches de protection des prairies, des haies, de la biodiversité et dans le développement de la vente des produits locaux.



Les habitants sont sensibilisés à la valeur des paysages dans lesquels ils vivent et travaillent et incités à participer à leur protection. À titre d'illustration, ils seront accompagnés pour mieux connaître les techniques de construction et d'entretien du bâti traditionnel du bocage. Ils seront également incités et aidés pour planter des essences locales d'arbres et d'arbustes dans leurs jardins et ainsi favoriser la biodiversité du bocage.

Ainsi pour le préserver, un plan de paysage a été rédigé collectivement et validé en 2022 par les communes et intercommunalités qui composent le territoire. Piloté par le Parc naturel régional, ce plan d'actions a pour but de préserver la qualité du paysage ainsi que toutes ses composantes : haies et plantations, architecture, activités économiques et agricoles, traditions culinaires et culturelles. Ces actions doivent être réalisées en 15 ans, d'ici 2037.

Enfin, les partenaires techniques du Syndicat mixte du Parc naturel régional des Caps et Marais, notamment les établissements publics chargés de la gestion durable de l'eau et de la forêt, comme le Syndicat Mixte pour le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux du Boulonnais (Symsageb) pour les vallées de la Liane, de la Slack et du Wimereux et l'Office national des forêts (ONF) pour les forêts domaniales de Boulogne, de Desvres et d'Hardelot, sont associés et accompagnés dans leur mission de gestion et de préservation de ce patrimoine paysager.

Ce plan s'adresse à tous les acteurs du territoire.

Les élus et les collectivités sont accompagnés pour mettre en œuvre et appliquer toutes les réglementations qui protègent le bocage, pour réemployer les friches et pour accueillir et sensibiliser les nouveaux habitants.



«NOUS DEVONS ABSOLUMENT PRÉSERVER CE PAYSAGE ET CE CADRE DE VIE»
 Anita Thomas est maire de Longfossé. Sa commune se situe au cœur du bocage boulonnais et s'investit dans la mise en œuvre du plan de paysage du bocage boulonnais. *«Nous devons absolument préserver ce paysage et ce cadre de vie. Pour les élus locaux, nous avons notamment la mission de sensibiliser et faire changer les pratiques, celles de nos agents communaux pour la gestion des espaces verts et des bâtiments, mais aussi celles de nos habitants. On ne pourra pas tout changer du jour au lendemain, cette démarche prendra du temps. Mais nous avons le devoir d'y aller et d'emmener les habitants avec nous.»*

• VOIR LE BOCAGE BOULONNAIS DE SES YEUX (ET SES PIEDS)

On peut parler longuement d'un territoire, mais le mieux reste encore de l'admirer de ses propres yeux. Voici quelques points de vue pour découvrir le bocage et quelques randonnées pour le parcourir !

QUELQUES POINTS DE VUE

Le mont Dauphin

Le mont Dauphin, situé à Colembert, culmine à 203 mètres d'altitude. Une table d'orientation vous permet d'admirer les paysages du bocage et même le château de Colembert avec son allée majestueuse.

Accès : Deux sentiers de randonnée y mènent : le sentier du Mont Dauphin (6 km) et la Warenne (4,6 km). Sinon, se garer au hameau de la Warenne, et emprunter un chemin à droite de la ferme (deux barrières à traverser pour accéder à la table d'orientation).



Les monts Hulin et Pelé

Rendez-vous du côté de Desvres pour bénéficier de plusieurs panoramas depuis des deux promontoires. Les monts Pelé et Hulin, gérés par Eden 62, ne sont accessibles qu'à pied, mais offrent de belles vues sur le bocage boulonnais.

Accès : se garer au musée de la céramique et continuer à pied.



Le fond du bocage boulonnais

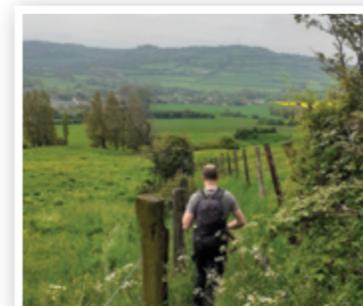
Direction la campagne de Lottinghen, vous vous trouvez à l'extrémité du bocage boulonnais, là où les coteaux du sud et les coteaux du nord se réunissent. Depuis ce point de vue, le mont Hulin est visible à l'horizon.

Accès : se garer au bord de la petite route qui descend du Verval (hameau de Quesques). C'est la rue de l'Etanchonnière.



QUELQUES RANDONNÉES

Le sentier de la Marguerite



Belle randonnée de 13 km à travers les paysages du bocage boulonnais. Vous monterez sur des coteaux, traverserez des pâtures de vaches et longerez des

cours d'eau (attention : passage à gué).

Départ depuis Baincthun, balisage jaune. Itinéraire sur le site www.agglo-boulonnais.fr

Le Sentier des Aulnes



Sentier plat, en partie sur pilotis, qui permet de traverser une partie de la forêt domaniale

de Boulogne-sur-Mer. Très accessible, ce sentier propose aussi de découvrir les essences d'arbres via un arboretum. 3,2 km au départ de la Cappelle-les-Boulogne. Itinéraire sur le site www.agglo-boulonnais.fr

Le sentier de la Houssoye



Joli chemin long de 6 km qui fait le tour du village de Longfossé et reprend une partie du GRP du Boulonnais. Vous traversez

des chemins creux typiques du bocage bordés d'arbres têtards centenaires.

Départ depuis la place de la Mairie, à Longfossé, balisage jaune. Itinéraire sur le site www.tourisme-desvressamer.fr

Le bocage boulonnais est une composante essentielle du territoire des Caps et Marais d'Opale. Avec ses prairies bordées de haies et de rivières, il nous offre un paysage à couper le souffle, et même bien plus que cela.

D'un point de vue environnemental d'abord : les prairies sont de véritables puits de carbone qu'il nous faut préserver, et les haies abritent une biodiversité essentielle à l'équilibre naturel des milieux.

D'un point de vue humain ensuite : le bocage, comme le reste du Parc naturel régional, est une terre habitée et bien vivante qui se développe et porte une identité culturelle propre.

Protéger le paysage, la biodiversité et le patrimoine humain, accompagner un développement en harmonie et en reconnaissance de ce patrimoine, c'est là toute la mission d'un Parc naturel régional. C'est pourquoi nous sommes tous mobilisés localement pour préserver le bocage boulonnais et mettre en valeur ses immenses richesses.

Sophie Warot-Lemaire

Présidente du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale.



Les communes du bocage boulonnais :

ALINCTHUN / BAINCTHUN / BELLE-ET-HOULLEFORT / BELLEBRUNE / BEUVREQUEN / BOURNONVILLE / BOURSIN / BRUNEMBERT / CARLY / COLEMBERT / CONDETTE / CONTEVILLE-LES-BOULOGNE / CREMAREST / DESVRES / ECHINGHEN / FIENNES / HARDINGHEN / HENNEVEUX / HERMELINGHEN / HESDIGNEUL-LES-BOULOGNE / HESDIN-L'ABBE / ISQUES / LA-CAPELLE-LES-BOULOGNE / LE WAST / LONGFOSSE / LONGUEVILLE / LOTTINGHEN / MANINGHEN-HENNE / MARQUISE / MENNEVILLE / NABRINGHEN / OFFRETHUN / PERNES-LES-BOULOGNE / PITTEFAUX / QUESQUES / QUESTRECQUES / RETY / RINXENT / SAINT-MARTIN-CHOQUEL / SAMER / SELLES / TINGRY / VERLINCTHUN / VIEIL-MOUTIER / WACQUINGHEN / WIERRE-AU-BOIS / WIERRE-EFFROY / WIMILLE / WIRWIGNES

Les intercommunalités du bocage boulonnais et leurs offices de tourisme :

Communauté d'Agglomération du Boulonnais, Communauté de communes Desvres-Samer, Communauté de communes Pays d'Opale, Communauté de communes de La terre des 2 Caps

Plus d'infos sur www.parc-opale.fr

Le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale est une création de la Région Hauts-de-France, avec la coopération du Département du Pas-de-Calais, et la participation de l'État, des organismes consulaires ainsi que de toutes les intercommunalités et communes qui composent son territoire.



Brochure financée
grâce au fonds vert

BP 22 – 62142 Le Wast
Tél. 03 21 87 90 90
info@parc-opale.fr
www.parc-opale.fr
Facebook : Parc Opale



Une autre vie s'invente ici